

avez fait." Jalbert resta environ une minute et retourna. En repassant devant moi, il brandissait son sabre et disait : "Je viens de tuer un de nos ennemis" ou "mes ennemis." Il trottait en descendant et je ne le vis plus pendant toute cette journée.

Je conduisis une famille le lendemain à la maison d'un nommé Guertin, à 3 milles de là ; deux ou trois jours après l'attaque de St. Denis, je rencontrai Jalbert à environ un mille delà, et je lui demandai d'où il venait ; il me dit : "Je vais chercher des hommes pour le combat." Je dis qu'il n'en avait pas besoin, que le Dr. Nelson avait retraits. Il dit qu'il était satisfait, car il craignait la colère du docteur Nelson, parce qu'il avait tué l'officier. Il me dit ensuite : "Je ne le tuai pas seul, mais je suis le plus à blâmer, parce que j'étais capitaine. Si tous les militaires étaient tués cela irait mieux." Le lieutenant Weir fut le seul officier tué dans cette occasion, et je ne fais aucun doute que Jalbert, en parlant de l'officier, faisait allusion à Mr. Weir. Je vis le corps de Mr. Weir, après qu'il eut été retiré de la rivière. Plusieurs jours s'écoulèrent entre le jour où je vis le prisonnier, chez le Dr. Nelson, et celui où l'on retira le corps de la rivière. Le premier jour de la seconde arrivée des troupes à St. Denis, nous fîmes une recherche générale pour trouver le corps, mais nous ne le pûmes. Le colonel Gore était avec les troupes, à St. Denis, pendant ce temps, ce fut lors du retour des troupes, sous les ordres du colonel Gore, à St. Denis, que le corps fut trouvé. La seconde venue des troupes peut avoir été six ou sept jours après la première. Le premier jour, nous cherchâmes partout pour le corps et ne pûmes le trouver ; on chercha dans les caves et les maisons. J'étais en dehors du village, dans la soirée, quand je rencontrai un enfant, dont je ne connais pas le nom, avec une lettre ; je lui demandai où il allait ? il me dit qu'il portait la lettre au 3e. rang de concessions pour quelqu'un dans le village. Je le conduisis à la maison de Mr. Masse, où je savais que vivait le colonel Gore, et je retournai au village. Après la livraison de cette lettre au colonel Gore, le corps fut trouvé. Entendant dire que le corps était trouvé, je me rendis à l'endroit, et je le vis derrière la maison d'une nommée Ayotte. Le Dr. McGregor et le Major Reid étaient présents, et je crois aussi Mr. Griffin. Je pense que ce fut celui qui me dit de prendre garde au corps. Il y avait beaucoup de monde présent ; mais j'allai chercher de l'eau exprès pour dégeler le corps, en sorte que je n'eus pas le temps de regarder autour de moi. Je suis certain que c'était le corps de l'officier qui était dans le wagon, à la porte de la maison du Dr. Nelson. Je n'étais pas près de la rivière, lorsque le corps fut tiré, ses habits étaient gelés et tout à fait raides. Après avoir ôté les habits, je mis le corps dans un draps. Je le reconnus par ses habits ; je n'aurais pu le reconnaître par la figure. Les blessures que je découvris, ou vis sur lui, étaient d'abord une petite par-

tie de l'oreille droite coupée, je pense ; une blessure au côté droit du corps, trois ou quatre blessures sévères sur le côté du cou ; une blessure de balle, qui entraînait dans la machoire droite et traversait le corps, une balle à l'épaule gauche, que, comme je lavais le corps, le Dr. McGregor, retira avec son canif ; le doigt du milieu de la main gauche fendu par le milieu, ce qui doit avoir été fait avec un instrument tranchant ; la main gauche tailladée du poignet du bout des doigts ; je ne puis dire comment cela put être fait. Il avait plusieurs autres blessures, sur la tête, qui doivent avoir été très fortes. Le prisonnier, dans chaque occasion où je le vis, parut être sobre et dans son bon sens. Le sabre du prisonnier était une arme très lourde, semblable aux sabres d'artillerie. Il me parut être un vieux sabre français lourd. Le prisonnier vint à la distillerie pour aiguiser son sabre.

Transquestionné par le conseil du prisonnier :
— J'ai été conduit devant un Magistrat, ce printemps, pour faire un affidavit des faits, mais jamais avant. Je fus requis de parler de ce que je savais par Mr. McCord ; la première fois que je le vis fut à Montréal, dans la prison, où j'étais confiné comme criminel ; je fus arrêté en Mars dernier, à St. Denis, au nord ; je ne sais pas qui m'arrêta ; je ne fus jamais arrêté sous accusation de haute trahison ; ce fut le Major McCord qui vint à moi, il me demanda si je connaissais quelque chose du meurtre du lieutenant Weir ; je lui dis que je ne désirerais avoir rien à faire avec le procès, qu'il y en avait assez pour convaincre Jalbert. J'étais dans l'emploi du Dr. Nelson, lorsque les troupes arrivèrent, le village de St. Denis était armé ; je ne puis dire que tout le pays, mais un grand nombre de gens étaient au camp de St. Denis. Je compris que le Dr. Nelson, était commandant ; il exerçait un commandement ; j'entendis dire quelque temps avant, que le prisonnier avait abattu son mât, comme capitaine de milice et pris sa commission, comme capitaine des rebelles, sous le Dr. Nelson. J'entendis dire cela seulement. Les rebelles montaient et descendaient le village avec armes et le Dr. Nelson et le prisonnier à leur tête. Je ne sais pas qui me dit qu'un officier avait été fait prisonnier, mais ils dirent que c'était un militaire ; il avait été pris sur la route de Sorel à St. Denis.

Le prisonnier paraissait être respecté par tout le monde là ; je ne sais pas si le Dr. Nelson lui donna un poste important dans l'armée rebelle ou non ; ce matin là ; il avait été dit que les troupes avançaient avant que je vins à la porte ; j'entendais dire la même chose tous les matins : des corps armés allèrent de St. Denis dans la direction de Sorel, et firent ainsi plusieurs matins avant. Le prisonnier n'était pas dans l'habitude de paraître à cheval, avec un sabre à son côté. Je n'entendis point dire que le prisonnier eut une nomination de major ce matin là. Je ne courus pas après les gens, j'avais mon ouvrage à suivre. Je pense qu'il était environ 10 heures, lorsque j'entendis le bruit de